

Nuit et Brouillard

Jean Ferrat

Do
Ils étaient vingt et cent
Lam
Ils étaient des milliers,
Rém
Nus et maigres tremblants
Sol7
Dans les wagons plombés,
Mim
Qui déchiraient la nuit
Lam
De leurs ongles battants.
rém Sol7
Ils étaient des milliers,
Do ...Mi7
Ils étaient vingt et cent.
Lam
Ils se croyaient des hommes,
Fa
N'étaient plus que des nombres,
Sol7
Depuis longtemps les dés
Do7M
Avaient été jetés.
Lam
Dès que la main retombe
Rém
Il ne reste qu'une ombre,
Mi7 Lam
Ils ne devaient jamais plus
Mi7 Lam
Revoir un été.

Do7M : (032000)

La fuite monotone et sans hâte du temps,
Survivre encore un jour, une heure obstinément,
Combien de tours de roues, d'arrêts et de départs,
Qui n'en finissaient pas de distiller l'espoir.
Ils s'appelaient Jean-Pierre, Natacha ou Samuel,
Certains priaient Jésus, Jéhovah ou Vishnu.
D'autres ne priaient pas, mais qu'importe le ciel,
Ils voulaient simplement ne plus vivre à genoux.

Ils n'arrivaient pas tous à la fin du voyage,
Ceux qui sont revenus peuvent ils être heureux,
Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur âge,
Les veines de leurs bras soient devenues si bleues.
Les Allemands guettaient du haut de leurs
miradors,
La lune se taisait comme vous vous taisiez,
En regardant au loin, en regardant dehors,
Votre chair était tendre à leurs chiens policiers.

On me dit, à présent que ces mots n'ont plus cours,
Qu'il vaut mieux ne chanter que des chansons
d'amour,
Que le sang sèche vite en entrant dans l'histoire,
Et qu'il ne sert à rien de prendre une guitare.
Mais qui donc est de taille à pouvoir m'arrêter ?
L'ombre s'est faite humaine, aujourd'hui c'est l'été,
Je twisterais ces mots s'il fallait les twister,
Pour qu'un jour les enfants sachent qui vous étiez.

Vous étiez vingt et cent, vous étiez des milliers,
Nus et maigres tremblants dans les wagons
plombés,
Qui déchiriez la nuit de vos ongles battants.
Vous étiez des milliers, vous étiez vingt et cent.